

Sous le Haut Patronage de Son Altesse Royale la Princesse Mathilde

8 èmes RENCONTRES INTERNATIONALES DE THEATRE AMATEUR

Un festival de création théâtrale avec thème mais non compétitif
Thème 2009 « Le tunnel »

Comité International des Fédérations Théâtrales Amateurs de Culture latine

ESTIVADES Infos n°6

Mercredi 05 aout 2009 Wednesday august 05th 2009



Spectacles du mardi



ESTIVAD'EDITO



Quelle merveilleuse journée hier ! Deux spectacles différents, deux manières d'aborder le théâtre, deux créations, et de l'émotion !

Quel bonheur de voir des gens qui s'amuse sur scène, quel régal de voir des comédiens à leur(s) place (s), des metteurs en scène de talent qui savent rencontrer et écouter leurs comédiens, des auteurs qui servent le spectacle et enfin, de voir un public ému qui se lève spontanément pour acclamer des artistes généreux et talentueux (l'un n'allant pas sans l'autre).

Un mot qui me vient à l'esprit : AMOUR. L'amour du théâtre, l'amour du public, l'amour du travail bien fait, ce qui nous réunit ici cette semaine a été sublimé pendant la journée d'hier.

Première émotion, le spectacle suisse, une création pure jouée en public pour la première fois hier. Quelle audace, quel beau texte ! Un peu de provocation, de l'émotion, un choix musical moderne révélant un metteur en scène « d'aujourd'hui » associé à la jeune auteure bourrée de talent et qui a des choses à dire, à transmettre. Et des comédiens qui s'amuse ! Souhaitons longue vie à « Dans une autre vie », ce spectacle mérite de nombreuses représentations. Qu'il grandisse, qu'il se resserre et qu'il devienne un véritable bijou de théâtre contemporain.

Seconde émotion, le spectacle italien, l'ovation méritée d'hier soir suffit à elle-même et souligne le travail incroyable produit par toute l'équipe, les trois comédiens et la metteuse en scène, mais aussi toutes les « silhouettes » de l'ombre, invisibles mais omniprésentes ! Et encore une fois : des comédiens qui s'amuse !

S'amuser au théâtre n'est pas péjoratif. Quand un comédien s'amuse sur scène, cela veut dire qu'il ne souffre pas, et s'il ne souffre pas, le public non plus. C'est là que se situe tout le travail du metteur en scène qui doit être à l'écoute de ses comédiens, de ses points forts, de ses points faibles, de ses envies, des limites qu'il croit avoir, et l'aider à les repousser, tout en douceur, insidieusement.

On ne fait pas danser un comédien qui ne sait pas danser comme on n'affuble pas son comédien d'un nez de clown parce que ça fait joli. Toutes ces techniques (le mime, le clown, la danse, la commedia dell'arte, etc) font l'objet de formations. Entant que metteur en scène on n'impose pas des techniques que le comédien ne maîtrise pas un minimum...

Donc paradoxalement, s'amuser sur scène s'acquiert en travaillant. Encourageons les membres de nos troupes à suivre des formations, invitons des spécialistes de ces disciplines à donner des stages dans nos compagnies et réalisons nos rêves de théâtre. Amusons-nous et amusons notre public !

Fabrizio

En sa mémoire

Vingt-quatre années d'amitié

Lucien Froidebise avec Guy Villers, est à l'origine des Estivades.

Nous l'avons rencontré.

Pouvez-vous me raconter en quelques mots votre parcours ?

J'ai commencé le théâtre dès 8 ans. J'ai continué jusque mes 50 ans.

Pourquoi avoir arrêté à cet âge ?

A l'époque, je jouais tous les grands rôles de chaque pièce. Et puis, c'était la routine donc je voulais changer. Je suis parti de Bruxelles pour aller dans le Brabant Wallon, dans les campagnes. J'allais à la rencontre des habitants sans les avertir. Je voulais organiser une fête dans le centre de la localité. Je voulais que tout le monde s'y plaise. J'ai aussi créé des rassemblements entre plusieurs villages.

Comment ont évolué les Estivades ?

Les Estivades ont évolué en amitié et il n'y a aucun esprit de compétition. Le but est de participer.

Pouvez-vous nous raconter quelques souvenirs humoristiques ?

Je jouais avec un comédien très distrait. Celui-ci devait sortir de la scène en courant. Il devait crier : « Au galop Messala » mais il a crié : « Au gala mes sal.... »

Je jouais dans une comédie où une chèvre devait traverser la scène. Nous n'en avons pas. Alors le metteur en scène, qui avait un chien tout bouclé, lui a mis un masque de chèvre. Le jour de la première, le chien a traversé mais en voyant le souffleur, il s'est mis à aboyer.

Un acteur jouait tellement bien l'aveugle qu'il est tombé dans le trou du souffleur.

Valentine Burnay

Les Trésors de Tantine Anne

Anne Ledoupe, Tantine Anne pour les intimes, s'occupe de la boutique. Celle-ci est très proche de la salle de spectacle de la Maison de la Culture où de nombreux articles sont en vente...

Anne Ledoupe, on vous nomme Tantine Anne, pour quelle raison ?

Ce sont des Canadiens qui m'ont appelée ainsi.

Vous faites parties de l'équipe d'organisation depuis le début, avez-vous une anecdote ?

Lors de la 1^{ère} année (en 1988), nous avons eu le ministre japonais de la culture. En fait, il faisait partie d'une troupe mais nous n'en savions rien.

Que pensez-vous de l'ambiance au sein de l'équipe d'organisation ?

C'est une ambiance très familiale : ma sœur, mon père et mes petits cousins travaillent dans l'équipe. Guy Villers, une des chevilles ouvrières des Estivades, était mon parrain.

Comment se passe le choix des troupes ?

Entre membres d'un organisme, nous choisissons un thème à la majorité puis nous envoyons ce thème à différentes fédérations. Il y en a parfois plusieurs par pays. Ce n'est pas un concours, c'est un festival de création.

Vous travaillez à la boutique, que se vend-il le mieux ?

Les T-shirts et tout ce qu'il y a un rapport avec le logo des Estivades (la plume). En parlant de T-shirt, chaque fois que nous allons dans un festival, nous donnons le nôtre.

Adrien Larue

C'est à la mémoire de Guy Villers que son fils, Pierre Villers décide de reprendre l'organisation des Estivades. Celles-ci ont lieu tous les 3 ans à la maison de la culture de Marche. Ce festival de théâtre donne l'opportunité à des troupes d'amateurs de présenter leur réalisation sur un thème choisi tous les 3 ans. Cette année-ci, c'est le tunnel. Les différents spectacles sont joués à la maison de la culture, à l'ancien cinéma et même sur la place aux Foires. Les comédiens sont invités une semaine à se plonger dans une ambiance de rencontre et de théâtre. Pierre Villers et Lucien Froidebise tentent de conserver ce concept génial qui est de plus en plus difficile à gérer au point de vue économique.

En effet, les subsides diminuent beaucoup en raison de la crise. Pour donner un exemple, la Communauté française a diminué ses subsides de 25% depuis la dernière édition, il y a 3 ans.

Les organisateurs doivent faire des concessions. Chaque organisateur doit payer sa participation.

Malgré les difficultés économiques, le festival prend en charge quinze personnes par troupe pour ce qui est du logement et de la nourriture. Il faut remarquer aussi que tous les spectacles sont gratuits.

En bref, la cheville ouvrière prend à cœur ce festival et tente de le maintenir de manière à ce qu'il garde son aspect convivial. « Un festival c'est avant tout une rencontre, une participation collective », insiste Pierre Villers.

Et il y parvient ! Une ambiance au caractère international est présente à ce festival. Chaque soir, un pays fait une animation. Entre autres, les Italiens ont marqué les esprits le dimanche soir en nous exposant leur sens de la fête. Au programme : improvisations, défilé de mode, chants,...

Reste maintenant que les gens de l'extérieur aient envie d'entrer dans ce monde particulier qui est celui du théâtre. Il y a bien quelques personnes qui assistent aux spectacles francophones mais les comédiens jouent souvent pour leurs compagnons.

Mathilde Laloux

I Matiröo et son spectacle : « Tre civette sul como »

Il est 15 heures ce 3 août 2009 lorsque Elena Guidici s'élanche sur scène, accompagnée de ses trois « complices ». Le spectacle, où les répliques sont presque toutes écrites en Tessinois, un dialecte pratiqué dans le canton du Tessin, dans le sud de la Suisse, et qui nous est malheureusement incompréhensible. « Tre civette sul como », qui signifie littéralement en français « Trois chouettes sur une commode », est un spectacle dans lequel trois sœurs se retrouvent dans leur ancien terrain de jeux enfantin, un grenier. Le tout avec tristesse, ironie, mélancolie et humour.

Le sujet des Estivades, « Le tunnel », n'est pas percevable pour tous les spectateurs mais cependant, l'auteur fait un lien entre ce sujet et le spectacle. En effet, tout simplement, les trois sœurs redécouvrent et parcourent leur jeunesse, leur vie... et ce, comme dans un tunnel...

Interview : Elena Guidici, actrice, provenant de Morbionfiore, en canton Tessinois.

Bonjour, Elena. Depuis combien de temps faites-vous du théâtre ?

Je fais du théâtre depuis 7 ans, en réalité, depuis mon incorporation au groupe.

Depuis combien de temps ce groupe existe-t-il et par qui a-t-il été créé ?

Le groupe a 15 ans. Il a été créé par Janni Delorenzi, qui est notre régisseur, notre auteur et qui en prime est monté sur scène avec nous lors du spectacle.

Avez-vous déjà participé aux estivades ?

Non. C'est ma première édition des estivades.

Le théâtre amateur occupe-t-il beaucoup de place dans la culture helvète ?

Oui, il y a en Suisse un bon nombre de groupes amateurs.

Combien de langues pratiquez-vous ?

Je parle l'italien, le français, un peu d'allemand et d'espagnol.

En Belgique, comme en Suisse, nous avons plusieurs langues officielles. Chez nous le français, le néerlandais et l'allemand et chez vous, je n'ai pas à vous l'expliquer, le romanche, le français, l'italien et l'allemand. Hélas, ces langues posent quelques soucis et surtout pour quelques personnalités politiques.

Avez-vous également en Suisse des rivalités entre les pratiquants des différentes langues ?

Non, pas le moins du monde. Evidemment, il subsiste quelques problèmes pour communiquer entre nous mais ce qui est logique en soi puisque nous ne parlons pas la même langue ! Il n'y a aucune rivalité entre les cantons. Pour moi, Je suis Tessinoise et je parle l'italien, mais je suis avant tout SUISSE !

Prenons-en de la graine, les Belges...

Guillian Baclin

EXPO 58

« J'ai eu l'idée pendant que je visitais l'Atomium avec ma maman... »

Nous avons rencontré Johanna Lauwer, metteur en scène de la troupe « Atelier du Flétry ». Ce lundi soir, elle a proposé « Xpo58 », sa dernière pièce.

D'où vous est venue l'inspiration pour le scénario ?

J'ai eu l'idée pendant que je visitais l'Atomium avec ma maman. J'étais au beau milieu d'un des tunnels du monument lorsque j'ai eu ce déclic. Je suis une fan de l'expo internationale de 58. La devise de cet événement était « Bilan pour un monde meilleur ». L'idée était géniale et représentait parfaitement le thème du festival (« le tunnel »).

Vos comédiens ont entre 15 et 18 ans. Cela n'est pas trop difficile de travailler avec des jeunes ?

Non, c'est très enrichissant. Je peux exiger plus d'un adolescent que d'un adulte. Avec les ados, je peux pousser plus loin dans le professionnalisme. A mon avis, les troupes de jeunes sont plus professionnelles que celles composées d'adultes.

Dans votre pièce, il y a du chant, des chorégraphies et du rock acrobatique. Ne leur avez-vous pas fait peur lorsque vous leur avez annoncé qu'ils allaient devoir accomplir tout cela ?

Ils ont été étonnés au début, mais ils se sont finalement bien débrouillés, même si il a fallu changer un peu quelques scènes initiales.

Pour terminer, est-ce que le théâtre est un simple hobby ou est-ce une vocation chez vous ?

J'ai commencé à 13 ans, en première humanité. Cela m'a plu et je suis rentrée à l'Académie mais cela reste un hobby. Maintenant, cela fait plus de 40 ans que je joue. Depuis 16 ans, je suis dans la compagnie « l'atelier de Flétry ».

Adrien Smolders



Tante Anne

Monsieur Lucien FROIDEBISE



C'était le travail de nos jeunes reporters... A suivre...

A NE PAS MANQUER

Participons aux

Ecrits, aux jeux sur scène, aux soirées,

Soyons tous pour l'art dramatique.

Théâtre amateur, tu es dans notre sang !

International est notre festival !

Vous êtes là, chers actrices et acteurs,

A Marche en Famenne pour l'échange

Donnons-nous la main

Et formons de nos bras qui

S'enlacent, une chaîne d'amour !

(Acrostiche dédié à tous les participants et aux organisateurs des ...)

KERMA Oujda-Maroc

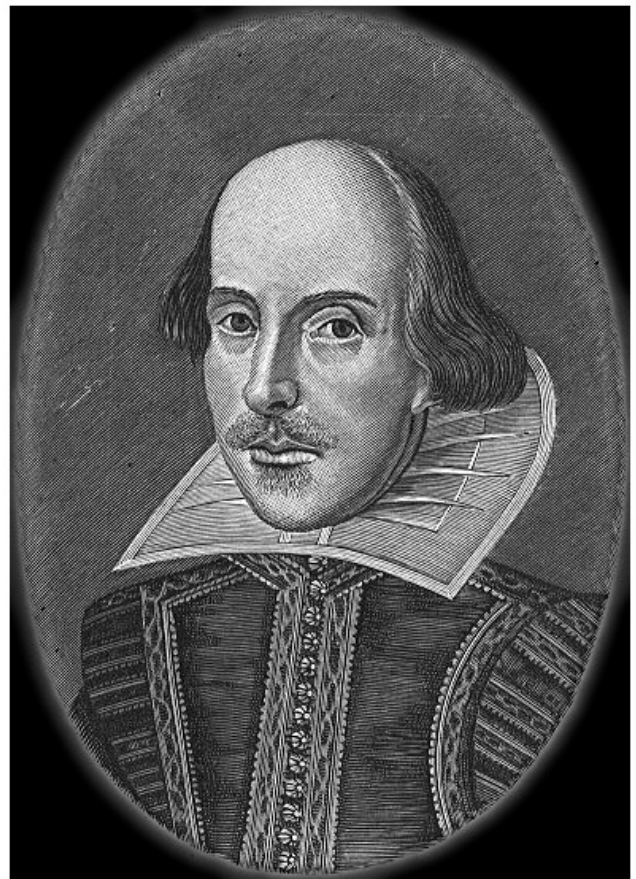
**« l'Accademia dello Spettacolo »
présente : « *Shakespeare in love* »**

« Shakespeare... », un Anglais. Que vient-il faire dans cette galère, pardon gondole ?

Oui ,mais... «... in love » ! De célèbres amours ne sont-elles pas déroulées dans une ville italienne ? Vérone ?

Nous y voilà ! Pour parler d'amour, quoi de mieux comme référence que le grand William qui en connaissait un brin, le bougre !

Alors n'en disons pas plus, faisons confiance, laissons l'Accademia nous surprendre... car, souvenons-nous :
« Nascita »..., « Il Sogno » ...



ON A VU ET APPLAUDI

Dans une autre vie - Suisse



Cet après-midi, c'était la Première du spectacle, la vraie première, le spectacle n'a jamais été interprété ailleurs. C'est dire dans quel état de trac et d'excitation devait se trouver l'équipe des *dispar@*. Le thème de cette année, le tunnel, a été abordé de nombreuses fois sous le même angle, la relation à la mort, à la disparition. C'est aussi le cas ici mais pourtant on ressent de la fraîcheur, un véritable talent d'auteure dans le texte de Natacha Astuto. De l'audace dans l'écriture ! Enfin ! Le jeu des comédiens est étonnant de bonne volonté, on sent évidemment que c'est la Première, le rythme n'est pas encore là et il y a quelques lenteurs dans le jeu. Mais cela ne m'a pas dérangé, au contraire je n'ai remarqué que le formidable potentiel qu'ont ces comédiens.

Ici, ils n'étaient plus eux, ils étaient imprégnés par leur personnage et tout cela en faisant fi des tabous souvent réducteurs dans le jeu des comédiens amateurs.

Ce spectacle a besoin d'être rôdé, ils en sont conscients. Il gagnera en rythme, en précision, les incertitudes de la Première auront disparu mais en qualité de jeu et de mise en scène, il est déjà bien à point. Bravo et merci à vous. A revoir au plus vite.

Nicolas

Hier après-midi, je suis sortie du « Studio » en courant ! Non pas, parce que ce que j'y avais vu ne m'avait pas plu, mais parce que la charge émotionnelle était tellement forte que j'avais besoin de sentir l'air frais du dehors... Que dire après une telle prestation ? En miroir à Mr Rolph Gosewinkel qui est venu dire quelques mots après le spectacle, j'ai été totalement prise par l'émotion, touchée au cœur des sentiments. Les mots, les silences, le jeu magnifique des acteurs, tout sonnait juste et contribuait à nous faire vivre chaque seconde. Il m'a été dit que la pièce était basée sur une histoire vraie. Celle de l'auteur ? Celle d'un ou plusieurs comédiens ? Sans doute... car cela « sentait le vrai ». J'ai assisté hier à une création, une « première » avec les petites mauvaises surprises des derniers ajustements... mais qu'importe ! J'ai vécu un vrai moment de partage, de don de soi.

Merci à la troupe « *les dispar@* » de nous avoir fait un tel cadeau.

Cécile

CENTRO DI TEATRO INTERNAZIONALE – Italie



Eloge du non-verbal où comment éviter l'obstacle de la langue.

Quelle belle idée ! Réunir trois personnages issus de cultures différentes dans un huis-clos et imaginer comment ils vont s'en sortir pour communiquer et échanger alors qu'ils ne parlent pas la même langue. Un travail totalement en accord avec l'esprit des Estivade qui réunit dans une Maison de la Culture, des comédiens et artistes venus des quatre coins du monde et qui tentent de se débattre comme il peuvent pour

communiquer, toujours avec le sourire. Ce n'est pas le sourire, mais le rire qui a fait trembler les murs de la salle de spectacle hier soir, rires provoqués par des situations burlesques, de la pantomime, des tableaux visuels incroyablement drôles et souvent émouvants. Un formidable mariage entre les univers des théâtres russes et italiens. Tout y était, les lumières et effets visuels étaient magiques, les deux marionnettes étaient vivantes même lorsqu'elles grimpaient le long du décors pour s'échapper, les accessoires ont été détournés ingénieusement (les paquets de spaghetti transformés en maracas par exemple). Encore un bravo immense à Olga Melnik et toute l'équipe de comédiens avec une pensée particulière pour les silhouettes qui ont travaillé dans l'ombre.

Fabrizio

LES COLLOQUES

« *Tre Civette sul Como* » par le Théâtre I Matiröö (Suisse italienne)

« I Matiröö » existe depuis une quinzaine d'années. Auparavant, elle comprenait une vingtaine de comédiens, dont certains jeunes, mais beaucoup n'étaient pas assez disponibles pour les répétitions et ont abandonné. La troupe est donc constituée actuellement des 4 comédiens de la pièce.

Leurs spectacles sont préparés pendant neuf mois, le temps d'un accouchement, en répétant le plus souvent une fois par semaine, parfois deux fois et certains weekends. Les répétitions se font toujours en présence de tous les comédiens même si on ne travaille la scène que d'une comédienne. Cela permet de partager les impressions et d'enrichir mutuellement les personnages. Toutes leurs pièces sont écrites par Gianni Delorenzi dans le dialecte local. Comme la plupart des dialectes, il est en train de disparaître et ils espèrent participer ainsi à sa survie. Une discussion s'engage sur la disparition des dialectes en général, lente mais peut-être inéluctable si on ne se bat pas en faveur de leur rémanence. Entrer dans un dialecte, c'est entrer dans l'histoire, dans les racines de la région où il est parlé.

Les comédiennes avaient une grande présence en scène, leurs personnages étaient très bien interprétés, traduisant causticité et ironie, émotions et poésie avec un très bon niveau technique et un jeu très expressif qui offrait une grande intensité et une réalité même pour ceux qui ne comprenaient pas la langue.

« *XP°58* » par l'Atelier du Flétry (Belgique)

L'Atelier du Flétry est issu de la Compagnie « Les Compagnons du Flétry », troupe de théâtre de Rixensart née en 1979. L'Atelier compte une dizaine d'adolescents de 14 à 18 ans. Ils y travaillent différents aspects de la formation théâtrale comme le jeu d'acteur, le travail du masque, l'expression corporelle, etc. Une fois par saison, l'Atelier monte un spectacle "tous publics" qui s'insère dans la saison de leurs aînés qu'ils rejoindront sans doute un jour. C'est d'ailleurs déjà le cas pour 3 ou 4 d'entre eux. Johanne Lauwer, auteur, metteur en scène et comédienne elle-même a répondu positivement au souhait de la Compagnie que ce soit l'Atelier des jeunes qui la représente aux Estivades mais son écriture a longtemps été bloquée par l'obligation du respect du thème. C'est en revisitant l'Atomium que l'inspiration lui est venue. Après avoir écrit deux séquences, elle les a proposées aux jeunes et ils ont choisi le personnage qu'ils souhaitaient interpréter. Au cours des ateliers qui ont suivi, elle a construit les séquences suivantes en tenant compte de l'évolution des interprètes. Pour mieux expliquer aux spectateurs les raisons de l'agressivité et du mal-être de Louis, l'orphelin, le gamin des rues, une dernière séquence a été ajoutée par la suite. Les costumes sont d'époque ou des répliques de costumes d'époque. Les comédiens ont visionné des films sur l'Expo'58 afin de se mettre dans l'ambiance, dans l'atmosphère de cette période. Un travail important a également été nécessaire pour les danses exécutées car elles ne ressemblent pas aux danses actuelles.

Le groupe de jeunes est d'origine multiculturelle : Italie, Espagne, Pays Bas et, pour la Belgique francophone et néerlandophone. Ce sont les cultures de leurs parents ou de leurs grands-parents et cela a permis d'insérer très naturellement des répliques multilingues. Le spectateur comprend très vite le code qui les amène à parler tous en français par la suite.

Les deux comédiens, qui ont les deux rôles les plus « difficiles », Martine et Louis, sont félicités pour avoir accepté ces rôles et pour les avoir si bien assumés.

Ces jeunes ont l'habitude de jouer dans une petite salle de 70 places, sur un plateau de 8m/5m et leur prestation aux Estivades a été très angoissante face à l'immensité du plateau et à la foule des spectateurs. Heureusement, courageusement, ils ont su faire face et surmonter leurs peurs. Nous les en remercions.

FESTIVADES et ESTI...STAGES...

Clown : *Laurence de la comédie de la Retraite (Bruxelles)*

Ca va de mieux en mieux, on avance. On a fait un exercices très intéressant, on est tous en groupe dans une immobilité totale et ensuite on doit accéléré ensemble sans rien dire et ensuite de décélérer sans se regarder, juste en sentant. C'était génial car on devait s'occuper de soi et en même temps se rendre compte qu'on fait partie d'un groupe. On a aussi peaufiné le défilé de jeudi.



Escrime : *Yves PLAZAS de la compagnie de l'Hémione (France)*

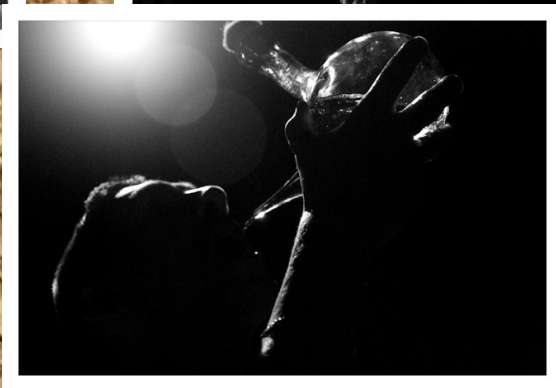
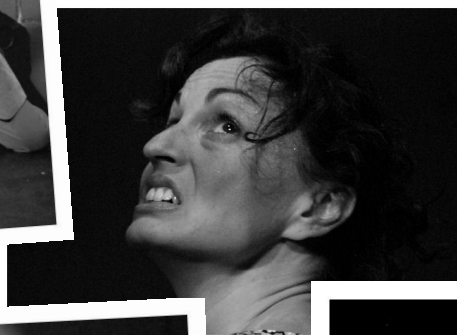
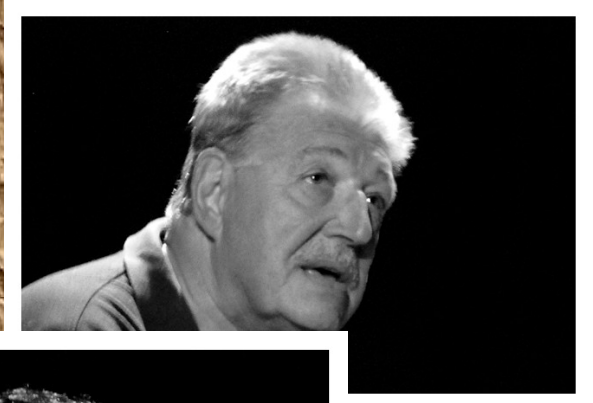
Je ne me rendais pas compte de la difficulté de faire de l'escrime. Le Maître d'armes nous a enseigné des choses essentielles comme la préparation. Un combat, même au théâtre c'est quelque chose de très précis. Il n'y a pas de place pour l'improvisation. En deux heures on a appris un enchaînement de quatre mouvements. Ce stage m'a conforté dans l'idée que l'escrime demande énormément de concentration.

Animation :

« *Va petit âne, va de ci de là, cahin caha...* » notre «**hémione**» qui s'est déplacé jusqu'à Marche s'est montré bien conciliant, lui qui une solide réputation de mauvaise tête ! Grâce à nos amis de Thuir, Pyrénées orientales, nous avons pu découvrir une toute petite partie de leur riche terroir. Gastronomie : « *...petit âne, le picotin te récompensera...* », nous nous pu goûter aux différentes sortes de vins et à une variété de petites douceurs, et Culture, le riche fond folklorique catalan : danser en « cercles concentriques » et chanter, tous, « *L'Eustache* » (le pieu) grâce à la distribution d'une petite partition bilingue catalan/français. Avec quelques interludes et « entrées de clowns » assurés par d'autres amis français, ce fut une soirée chaleureuse à tous points de vue, car enfin, nos Catalans qui, depuis quelques jours, avaient libéré le soleil coincé dans le tunnel de leurs bagages, nous ont fait partager le soleil de leurs coeurs en cette fin de (très belle) soirée !

Suzane





Jean-Luc

Programme du jour et du lendemain

LES SPECTACLES :

Les après-midi, 15 h, au STUDIO, soit le CENTRE-VILLE

Mercredi 5 : « Flambeau de Tunnel 'Un hommage' », **Maroc**

Jeudi 6 : « Théâtre sans animaux », **Belgique**

Les soirées, 20 h, à la MAISON DE LA CULTURE

Mercredi 5 : « Shakespeare in love », **Italie**

Jeudi 6 : 20h « Smile-dot-net », **Lituanie**

21h « Chanson yéyé + Hommage à Jacques BREL », **Russie**

LES ANIMATIONS :

Le lieu de rendez-vous des soirées-fins de nuit est LA PLACE AUX FOIRES, au CENTRE-VILLE, **de 22 à 24 h...**

Organisées par :

Mercredi 5 : **Espagne**

Jeudi 6 : **Italie**

INVITATION... AUX IMAGINATIONS

**Voulez-vous déposer le résultat de vos idées... ou de vos rêves, bref,
Vos suggestions de THEMES dans l'urne, à l'ACCUEIL POUR LES ESTIVADES 2012...**

AVIS AUX AMATEURS

Vous pouvez commander 1 DVD des photos de l'ensemble des spectacles des ESTIVADES au prix de 8 €.

Contactez l'accueil pour vos commandes.

Menus du jour et du lendemain

Mercredi / Wednesday / Mercoledì / Miércoles 5/8

Jeudi / Thursday / Jueves / Giovedì 6/8

| MIDI / NOON / SÁBADO / MEZZOGIORNO | | MIDI / NOON / MEDIODIA / MEZZOGIORNO | |
|---|--|---|---|
| POTAGE, BOULETTES SAUCE PROVENCALE, POMMES FRITES, DES- SERT | soup, meatballs with "Provençale" sauce, chips, dessert | POTAGE, STEACK HA- CHE SAUCE RATATOUI- LE, FUSILLI, DESSERT | soup, steak mince with rata- touille sauce, fusilli, dessert |
| Minestra Polpette Salsa Provencale - Fritti - Dolce | Sopa Albondigas Salsa Provenzal - Patatas Fritas - Postre | Minestra Bistecca Salsa Provencale - Fusilli - Dolce | Sopa Hamburguesa Salsa Pisto - Fusilli (pasta) - Postre |
| SOIR / EVENING / ANOCHE / SERA | | SOIR / EVENING / ANOCHE / SERA | |
| TABOULE A L'ORIE- NTAL, TOMATE CREVET- TES, SALADE DE SURI- MI, CHARCUTERIES, CRUDITES, DESSERT | "taboulet", tomatoes with prawns, surimi salad, delica- tessen, raw vegetables, des- sert | ASSIETTE ARDENNAI- SE , DESSERT | cold dish, dessert |
| Taboulé - Pomodore con Gambere - Insalata di Surimi - Salumi - Dolce | Taboule(semola)Al oriental - Tomate con Camarones - Ensalada de Surimi - Embuti- dos - Verduras Frescas - Pos- tre | Salumi Al Ardennaise - Dol- ce | Surtido de Embutidos - Pos- tre |